



La vie au Montmartre



PAGE 2

DÉFIS ET DÉBATS ACTUELS

Festival de la Bible 2018

... Guy Bédard,
membre du groupe d'animation

PAGE 3

DÉFIS ET DÉBATS ACTUELS

Le projet du « vivre-ensemble » dans la Bible

... Mgr Marc Pelchat,
évêque auxiliaire de Québec

PAGE 4

ACTIVITÉ SOCIALE

Un souper- concert mémorable

... Céline Lébigot Poirier,
bénévole au Montmartre

PAGE 5

RÉFLEXION

Oser la confiance

... Ann Montreuil,
médecin de famille

PAGE 6

COMMUNAUTÉ

Vœux perpétuels des frères Sadiki Kyavumba et Pacifique Kambale

... Jean-Bosco Kanyama,
assomptionniste

PAGE 7

VARIA

PAGE 8

LIBRAIRIE

ÉDITORIAL



Vivre ensemble

● ● ● Marcel Poirier, Assomptionniste

Le Festival de la Bible avait pour thème : « Vivre ensemble : problème d'un jour ou défi permanent ? »

La Bible dépeint sans concession les difficultés du « vivre ensemble » de tout un peuple. Les nombreux échecs démontrent que le défi demeure permanent, à relever jour après jour.

Les prophètes dénoncent avec force les infidélités à l'Alliance et stigmatisent les atteintes à la justice de même que l'idolâtrie.

Pas de vivre ensemble durable sans justice, sans respect des plus faibles; en Israël, on les identifiait aux orphelins, aux veuves et à l'étranger. Les catégories ont changé; le défi demeure le même.

Pas de vivre ensemble harmonieux quand prospère le culte des idoles. Nos sociétés n'en manquent pas : idoles du spectacle ou du sport; idoles de la richesse, du bien-être, de l'épanouissement personnel, etc., qui enferment les individus dans la satisfaction de leurs besoins.

Notre vivre ensemble collectif se voit ébranlé par l'arrivée des immigrants, ces gens qui ne partagent pas forcément notre manière de vivre et nos valeurs : démocratie, égalité homme-femme, etc. La tentation est grande alors de leur imputer la cause de tous nos problèmes et ainsi de les isoler, voire de les rejeter.

Pourtant, avant leur arrivée, ce n'était pas le paradis : les défis de vivre « entre nous » existaient, différents, mais bien réels.

Nos chartes des droits protègent les individus. Toutefois, sans enracinement dans une transcendance, elles ne fournissent pas toujours la motivation qui pousse à les respecter. L'attrait des idoles l'emporte bien souvent.

Quel que soit le contexte, seul le commandement de l'amour de Dieu et du prochain permettra de conjuguer droits et obligations. ●



Festival de la Bible 2018

●●● Guy Bédard, membre du groupe d'animation

La neuvième édition du festival de la Bible a eu lieu les 14 et 15 septembre 2018 au Montmartre. « Festival », ça veut dire fête, et Bible, c'est le livre de la parole de Dieu. Et donc nous étions en fête de la Parole de Dieu.

Nous avons fait confiance en la parole de Dieu pour découvrir, grâce à tous nos spécialistes, des pistes de lumière et d'action pour mieux discerner les comportements qui construisent notre vivre ensemble.

Les questions majeures autour desquelles s'est articulé le Festival de la Bible 2018 sont les suivantes : Comment envisager le *vivre ensemble*? Cet enjeu est-il propre à notre époque? Comment appréhender, saisir les liens et les relations entre les individus? L'individualisme et le communautarisme amplifient-ils ou facilitent-ils le *vivre ensemble*?

Notre tâche commune, participants et intervenants, s'est présenté comme suit : Comment trouver des repères solides et non dogmatiques pour répondre aux questions posées plus haut? Durant une soirée et une journée, une palette de conférencières et de conférenciers expérimenté.e.s et varié.e.s ont abordé ces différents angles du vivre ensemble en nous éclairant sur ce que la Bible nous dit et qui peut nous inspirer face à ce défi.

Voilà les questions et les lumières qui nous ont habités durant l'activité et qui en ont constitué le fil rouge.

D'entrée de jeu, Gilles Routhier a mis la table. Puis, dans un exposé brillant qui partait du cœur, Marc Pelchat a déposé plusieurs ingrédients dignes d'intérêt sur la table du vivre ensemble.

Pour sa part, Pierre-René Côté nous a placés face aux exigences du vivre ensemble / pour un croyant / sur la place publique.

Pour nous aider à nager dans ces eaux agitées du quotidien, il nous a amenés jusque sur la place publique en faisant

dérouler devant nous diverses figures bibliques, comme croyants exemplaires.

Le festival a également accueilli la conférence de Cory Andrew Labrecque intitulé « La Bible comme manuel de la bioéthique contemporaine? » De plus, divers ateliers et le service de la librairie du Montmartre ont soutenu l'activité. Un souper concert a merveilleusement bouclé la neuvième édition du festival de la Bible. ●





Le projet du « vivre-ensemble » dans la Bible

● ● ● Mgr Marc Pelchat, évêque auxiliaire de Québec

Plusieurs récits bibliques nous montrent les différentes facettes de la vie ensemble, avec une foule d'interactions et d'interdépendances entre les humains. Si les relations avec les proches demeurent l'ultime rempart quand la qualité de l'existence est menacée, il reste qu'une solidarité fraternelle plus universelle n'arrête jamais de s'inscrire dans l'histoire humaine.

Dans le Pentateuque, les lois donnent un cadre pour vivre ensemble et, pour l'assurer, le décalogue offre une base, un minimum. Pour assurer cette base minimale, il y a des comportements à proscrire : ne pas tuer, ne pas s'emparer du bien d'autrui, si on retient les cas les plus évidents. Sans respect de ces préceptes de base, aucun « vivre ensemble » n'est possible. Cependant, même une fois que ce minimum est assuré, la loi n'est pas suffisante pour assurer la vie ensemble. Il faut à la loi, bien qu'indispensable – comme le déclare Jésus – un supplément que l'Évangile vient insérer dans la vie commune.

L'hospitalité, la bienveillance à l'égard d'autrui, l'effort de réconciliation, le refus de la violence, le partage des biens, la gratuité dans les relations, sont autant de manifestations de ce que l'évangile vient insuffler. Il s'agit de faire place à l'autre vis-à-vis de nous : « Aime ton prochain comme toi-même » nous redit le Christ. « Vivre ensemble » fait



MGR MARC PELCHAT

appel à plusieurs ressources : le respect des lois mais aussi le recours à la sensibilité qui est en nous, la détermination dans la volonté de construire la vie commune, la solidarité, la confiance en soi, l'initiative, l'inventivité, la prise de risque. Cette vision chrétienne du monde traverse présentement une crise de crédibilité. Il est pourtant nécessaire qu'elle continue de proposer une « exigence éthique universelle ».

Dans la tradition chrétienne, l'hospitalité est un comportement fondateur. L'accueil de l'étranger est regardé comme constitutif de l'identité chrétienne. Il n'y a pas d'autre clef pour aménager le vivre ensemble que celle de la communication. Ce qui ouvre

L'hospitalité, la bienveillance à l'égard d'autrui, l'effort de réconciliation, le refus de la violence, le partage des biens, la gratuité dans les relations, sont autant de manifestations de ce que l'évangile vient insuffler.

la porte du dialogue, c'est l'humilité, la capacité de s'oublier soi-même pendant un moment pour entrer dans le monde de l'autre. Le projet chrétien est habité par cette référence ultime à l'hospitalité de Jésus, une hospitalité concrète, qui est appelée à se faire universelle. Et le test de cette hospitalité, c'est toujours l'écoute des plus faibles, donc aussi l'ouverture aux générations à venir, à ceux et celles qui ne sont pas encore nés et à qui nous laisserons la terre. ●



Un super-concert mémorable

●●● Céline Lébigot Poirier, bénévole au Montmartre



ANDRÉ NADEAU, RESPONSABLE DU GROUPE DE MUSIQUE, JOUE AU PIANO ET CHANTE.

Ce super-concert a eu le mérite de ravir nos papilles autant gustatives que spirituelles.

La neuvième édition du Festival de la Bible s'est clôturée le 15 septembre dernier en beauté avec un super-concert que nous pourrions qualifier de divin. Nous avons pu littéralement « goûter l'éternel » avec des mets délicats, soigneusement préparés par le Traiteur des Anges – nom qu'on aurait pu croire juste créé pour l'occasion. Le menu finement choisi a mis en vedette tour à tour des aliments de référence tels que concombres, oignon d'Égypte, agneau, lentilles et dattes.

Ce super-concert a eu le mérite de ravir nos papilles autant gustatives que spirituelles. Complicité et joie d'être

ensemble se trouvent au rendez-vous. Quelques regards de convives croisés lors de conférences ou ateliers s'échangent et nous unissent en ce moment privilégié, des discussions fusent plus librement suite au cheminement de nos réflexions de la fin de semaine. « La qualité, ça se voit, ça se goûte... et ça s'écoute » annonce ensuite le Père Édouard Shatov en présentant le groupe de musique dirigé par monsieur André Nadeau.

Un pur moment de grâce et de bénédiction s'installe alors avec la musique, avec un répertoire tantôt thématique, tantôt québécois, des compositions

personnelles de monsieur Nadeau. Parmi les convives, quelques-uns entonnent les refrains et une danse entraînée prend forme. Toute cette belle énergie nous trouve reconnaissants de ce que nous avons partagé tous ensemble à ce Festival de la Bible.

Après nous être pleinement nourris de chants spirituels, d'airs de Vincent Vallières aux Cowboys Fringants, nous avons pu repartir chez nous sereins, joyeux et confiants en l'avenir, cherchant toujours à transformer la prochaine rive en un monde nouveau, un monde où il fait bon vivre ensemble en harmonie. ●



Oser la confiance

●●● Ann Montreuil, médecin de famille

Avec la loi 2 sur les soins de fin de vie qui est entrée en vigueur le 10 décembre 2015, c'est toute une transformation de l'abord de la fin de vie qui s'est effectuée avec des défis nouveaux tant pour la société et les milieux de soins que pour le patient et ses proches.

Je m'attarderai à un de ces défis face à la prise de décision de la personne en fin de vie qui se questionne sur la voie qu'elle voudra emprunter, soit suivre le cours naturel de la maladie et être soutenue par des soins palliatifs, soit abrégé ce parcours en ayant recours à l'aide médicale à mourir (AMM).

La loi stipule clairement que la décision d'opter pour une AMM ne doit pas résulter de pressions extérieures. Le discours social va aussi en ce sens en reconnaissant que cette décision n'appartient qu'au patient. Mais entre le questionnement et la prise de décision, il y a l'espace de la réflexion.

À l'intérieur de cet espace, souvent beaucoup de solitude, de sensation de fardeau, d'abandon à soi, de recherche de sens.

J'ai souvent été témoin du malaise profond des proches à partager leur

inconfort face à l'option de l'AMM dans un désir de respect de l'autre. Cela se traduit parfois dans une phrase comme «je n'ai rien à en dire, c'est ta décision».

Pour le patient, cela peut être compris de bien des manières.

Lorsqu'on est au carrefour de notre vie, il est bon de ressasser l'ensemble des enjeux pour y voir plus clair. Il en est de même dans cette phase ultime de la vie qui, à juste titre, amène son lot d'angoisse, d'incertitude, de redéfinition de soi et où l'option évoquée de prendre une voie pour mettre fin à sa souffrance peut être l'expression d'un questionnement : ma vie a-t-elle encore une valeur, y perdrais-je ma dignité, serais-je seul(e), suis-je un fardeau ? On souligne le courage de ceux qui décident d'abrégé leur vie parfois à un niveau où il serait bien difficile de faire un pas en arrière...

Plusieurs proches expriment qu'il est déplacé de verbaliser leur doute, leur peine car cela ne serait que faire preuve d'égoïsme. On assiste alors à un non-dit, souffrant de part et d'autre.

Oser la confiance c'est peut-être partager tout cela en cherchant ensemble une voie de croissance, se donnant l'occasion d'un échange à cœur ouvert non pas dans le but de changer la décision de l'autre, mais pour qu'il trouve une place pour s'y déposer, réfléchir, s'y redéfinir et parfois découvrir qu'il y a encore quelque chose à vivre ...ensemble. ●

Oser la confiance c'est peut-être partager
[tout cela] en cherchant ensemble une voie
de croissance.



Vœux perpétuels des frères Sadiki Kyavumba et Pacifique Kambale



●●● Jean-Bosco Kanyama, assomptionniste



SADIKI ET PACIFIQUE SE PROSTERNENT EN SIGNE D'ABANDON ET DE DISPONIBILITÉ AU SERVICE DE TOUS ET DE TOUTES DANS L'AMOUR DU CHRIST PENDANT LE CHANT DE LA LITANIE DES SAINTS.

PACIFIQUE KAMBALE ET SADIKI KYAVUMBA

Ils sont venus de presque tous les coins de la ville de Québec, et même de beaucoup plus loin pour être témoins de l'engagement définitif de Sadiki Kyavumba et de Pacifique Kambale dans la vie consacrée. Ils sont venus pour les entourer de leur prière et de leur amitié. Amis, religieux et religieuses, prêtres, professeurs, compagnons d'études... Bref, tous ceux qui avaient fait un bout de chemin avec eux.

Une célébration joyeuse et priante, qui en a ému plus d'un par le sérieux et la simplicité du témoignage de ces deux jeunes assomptionnistes, d'origine congolaise. Des chants dynamiques, joyeux, confiants et pleins d'espérance, une assemblée participante et complice. C'est au cœur de la célébration Eucharistique de ce dimanche 22 juillet 2018, présidée par le Père Benoit Grière, Supérieur général des Augustins de l'Assomption, dans la chapelle du

centre de culture et foi du Montmartre, que se situe le rite de la profession perpétuelle.

Outre l'appel des élus du jour, le dialogue avec le célébrant, l'invocation de l'Esprit Saint, la litanie des Saints et la prière consécratoire qui constituent les rites essentiels à la profession perpétuelle, la célébration a eu pour temps fort, l'homélie du Père Benoit Grière. Au cours de celle-ci, le supérieur général des augustins de l'Assomption a exhorté les profès à un attachement sans faille à la personne du Christ. Il les a également invités à être toujours attentifs aux appels de l'Esprit Saint qui nous demande de franchir les frontières. Les frontières, a-t-il ajouté, sont dressées par les hommes, elles ne sont pas voulues par Dieu. Le royaume de Dieu est sans frontières, il accueille tout le monde dans sa diversité. Il les a exhortés à être des hommes généreux,

courageux, hardis, désintéressés, prêts à se porter partout où Dieu les appelle.

Après la bénédiction finale, la fête se poursuit dans une ambiance joyeuse et festive autour d'agapes fraternelles et conviviales.

Quelques réactions saisies à la volée à la sortie de la célébration Eucharistique: « Je suis un peu en conflit avec l'Église et j'y allais un peu à reculons... j'ai été surprise, très marquée par cette célébration, ça me fait réfléchir. » « Un moment de joie et des cœurs touchés, retournés par cette belle et grande célébration. » « Sur leurs visages se lisaient la joie de ce moment. Magnifique. » « Merci Pacifique et Sadiki pour cette célébration priante et joyeuse qui redit au monde qu'on peut vivre pour Dieu seul. » « Cette célébration, un morceau de ciel. » ●



Marcel Poirier, un religieux privilégié

● ● ● Pacifique Kambale



Le père Marcel Poirier, qui vient de célébrer 50 ans de presbytérat, est un assumptionniste privilégié : « Je me considère comme une personne privilégiée », dit-il maintes fois. Comment cet homme est-il un religieux et un prêtre privilégié ?

Né dans une famille de chrétiens, Marcel Poirier a trois sœurs et quatre frères dont trois sont vivants.

Il est très tôt entré dans la vie religieuse assumptionniste. Sa famille s'est tout de suite élargie. Vivre au cœur de ces relations est pour Marcel source généreuse de satisfaction et de joie.

Depuis qu'il est prêtre, il a exercé son ministère en paroisse comme curé, au sanctuaire de Beauvoir et, actuellement, au Montmartre. Dans la congrégation des Augustins de l'Assomption, il a exercé plusieurs responsabilités à divers niveaux. Par exemple, il a été cofondateur du séminaire Saint-Augustin, maître des novices, supérieur provincial, économe général et, aujourd'hui, supérieur au Montmartre. Son engagement comme religieux et comme prêtre l'a conduit à beaucoup voyager et à rencontrer de nombreuses personnes. Ainsi a-t-il été amené à partager la joie et le bonheur des gens rencontrés sur son chemin, à toucher du doigt et à accueillir la misère des gens, et aussi à vivre l'espérance au quotidien.

Marcel est témoin de divers changements dans le monde, dans l'Église, dans la congrégation et dans sa propre vie. Il se sent heureux de vivre en communauté avec des frères. Il rend grâce à Dieu pour ce que la vie apporte de meilleur. Et, confiant, il accueille les limitations que lui impose son âge et continue à travailler, autant qu'il peut, à l'avènement du règne de Dieu.

En cela et bien plus, Marcel se considère comme un religieux privilégié.



La pastorale de jeunes à Lourdes

Être jeune en pèlerinage à Lourdes est une expérience qui fait grandir. Les propositions sont nombreuses : camps éducatifs, camps-service, proposition de formation et de service lors de l'année de ses 14 ans... toute cette diversité s'appuyant sur la proposition fondamentale, comme une symphonie s'appuie sur un accord de fond : la venue en peuple croyant sur les pas de sainte Bernadette pour entendre Marie nous dire de faire ce que Jésus commande. Mais le charisme assumptionniste tourné vers la jeunesse appelle à plus d'audace ; c'est pourquoi une veillée de louange est organisée chaque année un grand artiste, Grégory Turpin en 2018. Un grand espace au cœur des sanctuaires appelé *Christo Garden* accueille pour discuter, se détendre ou écouter un des grands témoins du pèlerinage ; la sœur Colette, 70^e miraculée de Lourdes, a offert une heure de son temps le mardi 14 août. Marie et Bernadette étaient bien jeunes quand Dieu a fait irruption dans leurs vies. Pourquoi pas en nos jeunes d'aujourd'hui ?

ARNAUD ALIBERT, Assomptionniste
Responsable Pastorale des Jeunes,
Pèlerinage National de Lourdes

• COURRIER •

Je viens féliciter l'équipe pour le beau bulletin *La vie au Montmartre*. La présentation est très bien. J'aime la variété des articles qui paraissent et les nouvelles que vous nous transmettez. Merci à toute l'équipe !

CHANTAL ROUETTE

• NOUS JOINDRE •

Ce bulletin est un espace de rencontre. Nous vous invitons à nous écrire ou nous appeler pour partager vos commentaires, suggestions et questions à propos de ce bulletin. N'hésitez pas à nous joindre.

@ vieaumontmartre@lemontmartre.ca

☎ 418 681-7357 poste 210

• REMERCIEMENT •

L'équipe de rédaction de *La vie au Montmartre* remercie ceux et celles qui ont participé à réalisation de cette publication : Arnaud Alibert, Guy Bédard, Hélène Drouin, Pacifique Kambale, Jean-Bosco Kanyama, Céline Lébigot-Poirier, Ann Montreuil, Ginette Noël, Marc Pelchat, Marcel Poirier et la revue *Pastorale Québec*.



Coup de cœur de Ginette Noël



Guylain Prince, *L'humble prière, à l'école des premiers chrétiens et de la tradition hésychaste*, Montréal, Médiaspaul, 2016.

L'auteur, prêtre franciscain reconnu comme bibliste est engagé auprès des milieux pauvres. Il présente dans ce nouvel opus une prière intérieure inspirée d'un modèle antique. Issue de la tradition hésychaste, une spiritualité de l'église d'Orient dont l'objectif vise la paix de l'âme en Dieu dans le silence tout en s'appuyant sur les textes bibliques, cette prière est connue sous le vocable *La prière de Jésus*.

Dans un premier temps, Prince présente l'histoire millénaire de *La prière de Jésus*, dans le contexte de l'évolution du christianisme. Ensuite, il relate la manière dont

il se l'est appropriée et l'a nommée *L'humble prière*, il la qualifie de traditionnelle et d'originale. Simple, en phase avec les modes actuelles de méditation et de relaxation, elle se formule en deux mots anciens, *Abouna* et *Yeshoun'a*, signifiant respectivement *père* et *Jésus*, récités sur l'inspiration et l'expiration. Elle se pratique dans la solitude ou au milieu du monde, en mouvement ou immobile, en chapelle, dans la nature ou en tout autre endroit propice au recueillement.

En second lieu, le bibliste qu'est Guylain Prince explore toutes les facettes des deux mots *Abouna* et *Yeshoun'a*, dans des extraits bibliques. Il explore et interprète les subtilités langagières placées en contexte, démontrant ainsi que le seul langage humain ne suffit pas à la compréhension de l'étendue du nom de Dieu.

Enfin, je vous recommande cette lecture pour l'histoire rigoureuse et l'analyse fine qui satisfera autant votre recherche spirituelle qu'intellectuelle.

La librairie du Montmartre est ouverte
du lundi au vendredi de 12 h à 16 h.
Madame Chantal Rouette

@ librairie@lemontmartre.ca ☎ 418 681-7357, poste 302

Pourquoi je fréquente la librairie du Montmartre ?

●●● Hélène Drouin

La richesse d'une librairie n'est plus à démontrer pour alimenter notre désir de comprendre la vie sous tous ses aspects. Celle du Montmartre ne fait pas exception pour combler notre réflexion sur des sujets variés, mais en particulier pour nous faire réfléchir sur la parole de Dieu. Selon les périodes de notre vie, un livre met son empreinte sur nous comme parfois une phrase d'homélie, ce qui pour moi représente toujours un moment de réflexion ou la grâce de Dieu passe et agit. Évidemment l'agir ne dépend que de ma réception à la parole écrite ou entendue.

Et puis la lecture c'est une amie qui prend soin de moi, toujours disponible. Elle me nourrit et façonne ma pensée intellectuelle et de cœur. C'est pourquoi il y aura encore beaucoup d'allers-retours à cet endroit. Allez-y à votre tour et partez à la découverte de ces nombreuses réflexions sur l'enseignement de notre Maître et Dieu qui est toujours là à nous soutenir et à nous émerveiller.

BONNE LECTURE !

LE MONTMARTRE EN QUELQUES MOTS

Le Montmartre fut fondé en 1925 par le vénérable père Marie-Clément Staub (1876-1936), assomptionniste.



- 1 Communauté du Sanctuaire: comprend aujourd'hui six religieux, frères et prêtres assomptionnistes.
- 2 Laïcs: hommes et femmes qui partagent la spiritualité et la mission de l'Assomption et pour la même cause: l'avènement du Règne de Dieu.
- 3 Les Religieux et les Laïcs forment l'Alliance Laïcs-Religieux.
- 4 Les Amis et Amies du Montmartre: personnes qui collaborent et qui soutiennent tangiblement la mission.
- 5 Le Sanctuaire: lieu de prières
- 6 Le Centre Culture et Foi: lieu de rencontre et de formation